

24 octobre 1911, Woluwe - St-Pierre

R. I. XI.

Cher Monsieur Plano,

Je vous remercie de l'envoi que vous avez bien voulu me faire de votre très-intéressante brochure 100 Exemples de Interlingua et l'excellent article concernant le Latino Sine Flexione. J'ai vu avec plaisir que vous sortez un peu de la réserve extrême que vous vous êtes imposée jusqu'ici dans l'expression de vos principes personnels; dans les deux écrits susdits vous affirmez votre foi dans le Latino.

J'aimerais beaucoup vous voir affirmer de plus en plus nettement vos idées. La tactique temporisante est, je crois, mauvaise; elle n'est pas attractive, suggestive; elle crée plutôt de l'hésitation et de l'éloignement. Au contraire la foi qui s'affirme, même si elle agit maladroitement, est sympathique et conquérante.

Même au point de vue tactique, je crois que le moment est venu de préciser complètement vos idées et d'employer toute l'autorité que vous possédez, à fin de les faire adopter par l'Academia.

J'ai bien reçu votre carte-postale, par laquelle vous me conseillez de faire une société avec M. Basso pour lancer notre langue. Je suis prêt à agir dans ce sens et je suis en correspondance avec M. Basso pour tâcher de nous mettre d'accord. Nous sommes déjà arrivés à un accord sur les deux points suivants qui nous divisaient:

- 1^o J'accepte d'employer toujours les finales latines (vocale finale de thema Latino); il ne sera plus fait mention de la suppression de ces finales.
- 2^o M. Basso accepte que la langue possèdera, à titre facultatif, les articles défini et indéfini (el et uno), ainsi que les suffixes verbaux re (infinitif), nte (partic. présent), to (part. passif), ba (prétérit), ra (futur) et re (conditionnel), l'emploi de ces éléments grammaticaux étant laissé entièrement libres.

Mais il nous reste à régler encore certains points, notamment à trouver une définition précise et complète du vocabulaire de la langue. Nous sommes d'accord sur la tendance de la langue qui sera latine ou plutôt néo-latine; nous avons même décidé que nous appellerons cette langue le Latino International; mais nous ne sommes pas d'accord sur la définition du vocabulaire.

M. Basso propose: « Adoptare omni vocabulo latino que vive in linguas moderno. Completare per vocabulos que nos elige in lingua romano (heredes de latino) et que debe essere conforme ad genio de latino et tam quam possibile internationale. »

Cette formule me semble peu précise. Elle signifie: « vocabulos latino sunt ce les vocables du latin antique (in sensu stricto) ou ceux du latino in sensu lato. M. Basso ne semble pas avoir bien réfléchi à cette question. Il ajoute: « vocabulos latino que vive in linguas moderno es plus quam »

50.000.» Ceci fait supposer qu'il a en vue les vocables neo-latins (sensu lato), car il n'existe pas dans les langues modernes 50.000 vocables latins antiques. Si on donne au mot « latins » son sens « lato », alors la définition de M. Basso n'a plus aucune précision. Adoptare omni vocabulo latino (in sensu lato) que vive in linguis modernis signifie adoptare vocabulario totale, aut quasi, de st linguis romano. Par exemple pour traduire le mot F. Boulangier, on adopte à la fois les mots bulengario (F. P.), panadero (H. P.), panathiere, prestinerio, fornario, etc. (L.). Le seul mot qui ne soit pas admis, c'est le mot vieux latin (panifice), qui quoiqu'étant le plus vieux semble encore le plus international: pané-fice.

La proposition de M. Basso deviendrait plus précise, si on donnait au mot latino son sens strict (antiquo): « Adoptare omni vocabulo latino (antiquo), que supravive in linguis modernis. Completare per vocabulos neo-latino (aut ad minus romano et conforme ad genio de latino), tam internationale quam possibile. »

Mais j'aimerais mieux une proposition basée sur le principe que vous énoncez: « una opportuna scelta fra i sinonimi latini permette di usare gli elementi latini viventi in gran numero nelle lingue moderne. »

Ne pourrait-on pas formuler la règle comme suit: « Latino Internationale ^{accepta} in principio omni vocabulo latino aut derivato ex latino. Sed, si existe plure synonymo latino, prefer illo que vive in linguis modernis et in plus grande numero possibile de linguis. Si existe nullo vocabulo neo-latino commune ad 2 aut plure linguis modernis, prefer vocabulo latino antiquo (plus neutrale quam vocabulo de uno lingua modernis). Si latino defice, se elige vocabulo ^{isto} existente in lingua romano, conforme ad genio de latino et tam internationale quam possibile. »

Vous m'obligeriez beaucoup en ~~me~~ donnant une bonne définition de Latino Internationale; elle doit être précise et complète, en même temps que plaisante et suggestive. Je suis incapable d'agir, tant que je n'ai pas trouvé une définition claire de l'idée que je propage. J'espère que vous voudrez me tirer d'affaire dans cette question.

Felicitaciones pro successu de Italia in Africa. Conquista de Tripolitania et vic-toria de civilizatio Latino super barbaria. Me spera que illa redde ad Italianos confidentia in tuo valore.

Vostra devota,
J. Meyer

P.S. Je me permets de vous rappeler que je serais heureux d'avoir un peu d'argent de l'Academia pour abonnement de ses membres à Lingua Internationale. Le N° 9 paraîtra demain et je vous l'enverrai immédiatement, ainsi qu'à tous les membres.

Je viens de lire l'annonce de la mort de M. Binet, le fameux psychologue français, qui a écrit notamment un livre intitulé: Psychologie des Mathématiciens et Grand Joueurs d'Échecs. Je crois que ce livre (que je n'ai jamais lu) est édité chez Alcan, Paris. — Je suis disposé à adopter comme titre de mon journal: Lingua Internationale, organo pro Latino Internationale. Ou bien: organo de Unione pro Latino Internationale.